

Il est fort possible que la Société en participation ait acheté cette quantité de briques étrangères, mais alors elle en a employé la majeure partie ailleurs que dans ses écoles; il ne serait pas difficile de le lui démontrer; les maçonneries en briques étrangères sont bien faciles à distinguer des autres.

Dans une prochaine lettre, nous examinerons, si vous le voulez bien, Monsieur le Directeur, la proposition qui termine la brochure.

Veuillez agréer Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

DENIAU.

Exposition universelle

Paris, le 14 juin 1878.

Monsieur le Rédacteur du

Journal de Roubaix

Ce matin à 8 heures M. Dietz-Morin, directeur de la Section Française à l'Exposition universelle, a fait afficher dans l'intérieur de l'Exposition un avis par lequel il présente les exposants que le jury viendrait à 8 heures 1/2, commencer ses opérations.

En effet à 8 heures 1/2 ce matin, M. les membres du jury de la classe 32 étaient réunis dans la salle des tissus de Roubaix, et commençaient leurs opérations.

Aucun exposant n'a été prévenu par la Direction, et les correspondants des exposants ont dû, comme je l'ai fait, envoyer des télégrammes, ce matin même, en lisant l'avis, afin de les prévenir pour le cas où ils désiraient parler aux jurés devant leurs vitrines.

En ce cas, ces Messieurs doivent se hâter, car les opérations du jury pourraient bien être closes comme elles ont été ouvertes, c'est à dire «ex abrupto», par la Direction.

Logographie

J'habite dans le cœur, et j'occupe l'esprit; Chacun me sent, me peint, me goûte à sa manière;

Ici je suis vante: là, de moi l'on medit:

Le plus important de l'allure, Et qu'en ce monde sublunaire,

Je jouis d'un très grand crédit,

Qui dure longtemps j'espère:

Car je suis, entre nous soit dit,

Fort aimable et fort nécessaire.

Quelle vanité diriez-vous!

Y p-est n't? Ami lecteur, tout doux.

La vanité n'est point mon caractère:

Mais il y a peu de flic, té de nous me défend pas;

Tous les femmes de toute la terre,

Ce sexe aimable et plein d'appas,

A voudront que je sais leur plaisir,

Que les divertis, que... Mais, achevons

(bas, L'énergie deviendra trop claire,

Faisons-nous connaître autrement.

Mon père a quatre pieds, et moi, comme ma

(merde, J'en ai cinq, c'est tout juste un de plus que non

Elle est belle ma mère ! et mon père es char-

(mant,

Elle n'en est pas fait, sans cela, son amant;

Mais j'entends un lecteur sévère,

S'écrier presque en se fachant:

Ces détails sont bien d'un enfant !

Il peut avoir raison, je ris de sa colère,

Et je poursuis: on trouve en me décomposant

Un adverb, un pronom;

Cette conjonction;

Un métal r-é et précieux

Qui sévit de métamorphose

Aut plus passant de tous les dieux:

Petit plus longtemps que je cause :

C'est assez pour exercer tout esprit curieux,

Le mot de l'Enigma d'hier est: Pouder.

NOUVELLES DU MATIN

Berlin, 14 juin, s.

L'ajourement de la seconde journée du congrès à lundi était décidé par tous les plénipotentiaires, qui se proposent d'avoir entre eux des entretiens préliminaires.

L'intervalle qui séparera les séances et le nombre des séances elles-mêmes, n'est pas encore arrêté d'une façon précise.

Il n'est pas exact que le prince de Bismarck ait déclaré, en sa qualité de Président, que toute motion qui serait formulée au congrès devait être préalablement présentée par écrit, bien qu'il ait été précédemment question de prendre une pareille mesure.

Dans le cas où la conférence des ambassadeurs que l'on a annoncé devrait se réunir à Vienne pour terminer l'œuvre du congrès, n'aurait pas lieu, des commissions et des délégations se rendraient sur les lieux pour régler les questions de détail.

Dans tous les cas, les plénipotentiaires comprenant le sérieux de leur tâche, sont tous résolus à ne pas compliquer les délibérations du Congrès, en discutant des questions autres que celles dont la solution est la plus pressante. On ne sait pas encore si les délégués roumains émettront seulement une protestation concernant la Bessarabie, ou s'ils soumettront au Congrès un mémorandum.

Il n'a pas encore été formellement question de demander l'admission au Congrès, émanant des Etats de deuxième ou troisième rang, intéressés dans la discussion des affaires d'Orient.

Londres, 14 juin.

Voici le texte du deuxième mémorandum daté du 30 mai, publié par le Globe :

En dehors des stipulations contenues dans le mémorandum précédent, le gouvernement britannique se réserve de faire valoir au Congrès les points suivants :

A. — Le gouvernement anglais se réserve de demander au Congrès la participation de l'Europe dans l'organisation administrative des deux provinces bulgares.

B. — Le gouvernement anglais discute au Congrès la durée de la nature de l'occupation russe en Bulgarie et le passage des troupes russes par la Roumanie.

C. — Le nom à donner à la nouvelle province méridionale.

D. — Sans toucher à la question territoriale, le gouvernement britannique se réserve de discuter la question de la navigation du Danube.

E. — Le gouvernement anglais se réserve de discuter au Congrès toutes la question de détroits, mais il prend acte de la déclaration verbale faite par l'ambassadeur de Russie à Londres, à savoir que le cabinet impérial s'en tient à la déclaration de lord Derby du 6 mai 1877 et que la plénipotentiare russe insistera au congrès sur le maintien du statu quo.

F. — Le gouvernement anglais de mandera au sujet de promettre à l'Europe de protéger également au mont Alibos les moines des autres nationalités.

Londres, 14 juin.

Le Globe publie sous sa propre responsabilité un document qu'il dit être le texte complet de l'entente anglo-russe signé au Foreign-Office, le 30 mai, par le comte Schouvaloff et par lord Salisbury. Ce document concorde en substance avec les points du résumé publié par le Globe le 30 mai.

Il est accompagné d'un deuxième mémorandum contenant des clauses additionnelles, dont la principale est que l'Angleterre demande la participation européenne dans l'admission des deux Bulgaries.

L'Angleterre et la Russie sont d'accord pour maintenir le statu quo dans la Bulgarie et les Dardanelles.

Berlin, 14 juin

Bulletin du 14 juin, 10 h. 1/2 du matin : Pendant la journée d'hier, l'état de l'empereur a été, en général très-satisfaisant. Sa Majesté est restée hors du lit encore plus longtemps qu'avant hier.

L'appétit s'est aussi amélioré quelque peu.

« Ayant très-bien dormi cette nuit, l'empereur ne se sent plus fatigué. La guérison des blessures qui ne sont pas encore cicatrisées fait des progrès. »

Signé : LAUER, LANGENBECK, WILMS.

Londres, 14 juin, soir.

Chambre des communes. — Sir Stafford Northcote, répondant à M. James au sujet du document publié aujourd'hui par le Globe, dit que ce document n'a pas été communiqué par le gouvernement. Il l'a vu seulement au moment où M. James l'a remis. Il n'a pas eu le temps de l'examiner, il lui est impossible de déclarer s'il est exact ou authentique.

Washington, 14 juin.

Le Sénat a adopté le projet de loi qui doit être substitué à la loi votée par la Chambre des représentants, qui annule la loi sur la reprise des paiements en espèce. Suivant le projet du Sénat, les greenbacks seraient recevables, au même titre que les espèces, pour l'achat des obligations 4/0%. Ils seraient aussi recevables à partir du 1er septembre pour le paiement des droits de douane.

Le bruit court qu'un détachement de cavalerie américaine est entré au Mexique, poursuivant des maraudeurs.

Nouvelles du soir

DEPÉCHE TELEGRAPHIQUE

Berlin, 14 juin.

On dit que le Congrès s'occupera lundi de la question relative à la Bulgarie.

M. Delyanis, ministre des affaires étrangères de Grèce, est arrivé aujourd'hui.

Berlin, 14 juin, soir.

La journée s'est passée en échange de visites et de conférences entre les plénipotentiaires pour préparer l'entente et la séance du Congrès.

A la suite des entrevues du comité Andrassy et de M. Schouvaloff, un rapprochement s'est fait entre l'Autriche et la Russie, mais il n'a pas encore le caractère de l'entente définitive et complète que l'on dit.

Les négociations continuent.

On a dans les cercles allemands la ferme confiance qu'ils aboutiront à une entente.

Devant chaque plénipotentiaire se trouvent, sur la table du Congrès, le traité de San Stefano, les protocoles de la conférence de Constantinople et les traités de 1856 et 1871.

Berlin, 14 juin, 5 h. 30.

La journée d'aujourd'hui et celle de demain doivent être consacrées surtout à des conférences entre les membres du Congrès, en vue d'examiner les intérêts particuliers des divers Etats. On croit que plusieurs points ont déjà été ainsi éclaircis entre l'Autriche et la Russie.

Berlin, 14 juin, 10 h. s.

Les envoyés de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro se sont adressés au président du Congrès pour obtenir voix consultative aux délibérations. En cas de refus, ils présenteront chacun séparément une protestation.

Les plénipotentiaires de l'Angleterre de la Russie et de l'Autriche, ont ensemble de longues conférences. On croit à un rapprochement entre le comte Schouvaloff et le comte Andrassy.

Bruxelles, 14 juin.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le tribunal correctionnel de Roanne, a condamné, hier, le boucher de Champs à cinq francs d'amende pour exercice illégal de la médecine.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le tribunal correctionnel de Roanne, a condamné, hier, le boucher de Champs à cinq francs d'amende pour exercice illégal de la médecine.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.

Le duc de Leuchtenberg, prince de Beauharnais, a quitté Paris, hier soir, à 8 h. 45, pour se rendre en Bavière avec toute sa suite.